

Les Amis de l'Orgue de Boitsfort **Bulletin d'information n°13**

Mars 2020

La rencontre entre Francesca Caccini et Elisabeth Jacquet de La Guerre

a finalement eu lieu le dimanche 16 février 2020 au Temple de Boitsfort

En effet, le programme proposé par **"Les Entretiens Galans"** présentait les oeuvres de ces deux compositrices d'exception en les agrémentant d'une correspondance fictive qu'elles auraient entretenue ... à près d'un siècle de distance !

Elles ont chacune marqué leur époque par l'inventivité et l'originalité de leurs oeuvres : Francesca Caccini (1587-1641) à la cour des Medicis à Florence, première femme à avoir composé des opéras, et Elisabeth Jacquet de La Guerre (1665-1729) virtuose du clavecin, jouant à cinq ans devant le roi Louis XIV, et première femme en France à composer des opéras-ballets..



Florie Leloup, dont la voix de soprano a conquis l'assistance, a fait preuve tantôt d'une douceur infinie, tantôt d'une virtuosité éblouissante.

Le continuo, Isaline Leloup au violone, François Aubinet au théorbe et à la guitare baroque et Jonathan Bridoux à l'orgue, n'était pas en reste, affichant une constance remarquable et une brillante agilité.

Le très nombreux public a beaucoup apprécié la programmation de ce concert et l'alternance de pièces avec chant et pour diverses combinaisons d'instruments, dont il découvrait ou redécouvrait avec ravissement les sonorités joyeuses ou méditatives sous le toucher expert de musiciens talentueux, chacun mettant en valeur son instrument.

Bref, un concert placé sous le charme et l'enthousiasme communicatif de ses jeunes interprètes..



Florie Leloup (chant) et Isaline Leloup (violone)



De gauche à droite : Jonathan Bridoux, Isaline Leloup, Florie Leloup et François Aubinet

Retrouvez dans les pages qui suivent la correspondance fictive entre Francesca Caccini et Elisabeth Jacquet de La Guerre, imaginée par Isaline Leloup, et lue en guise de commentaire aux oeuvres interprétées par "Les Entretiens Galans".

Première lettre

Florence, le 16 août 1618

Ma très chère Elisabeth,

Le temps passe si vite en ces lieux, que j'ai l'impression qu'il s'est écoulé une éternité depuis ta dernière lettre. Nous sommes tenus à beaucoup de prestations musicales ici à la cour. Les Médicis font beaucoup pour nous et organisent des soirées musicales où la musique de notre famille a une place de choix. Mes talents de chanteuse y sont très appréciés.

Ces soirées sont aussi pour nous l'occasion de rencontrer d'autres musiciens et compositeurs. Nous échangeons sur la musique et l'art en général.

Je viens tout juste de faire publier mon premier ouvrage. J'espère qu'il sera accueilli comme il se doit et que je serai reconnue comme compositrice au-delà de l'entourage des Médicis. J'ai rassemblé dans ce livre 36 œuvres de musique sacrée et profane à une ou deux voix.

En attendant que mes écrits parviennent jusqu'à toi, je t'en envoie quelques pièces. Voici une chanson courte, parlant d'amour avec légèreté. Je te glisse également une pièce sacrée que j'ai voulue plus importante et plus complexe.

J'ai hâte de t'entendre,

Ta douce Francesca

Deuxième lettre

Paris, 17 mars 1694

Ma douce Francesca

Je te remercie infiniment pour ta lettre. Tes chansons ont ébloui ma journée empreinte de grisaille parisienne.

J'ai une grande nouvelle à te faire partager. Je vais donner ce soir ma première tragédie lyrique au Théâtre du Palais Royal ! Je l'ai composée sur un livret racontant l'histoire de Céphale et Procris ! Le public l'attend avec impatience. Comme tu le sais, mes pièces de clavecin publiées en 1687 avaient déjà eu un grand succès et depuis la mort de Lully, ils attendent celui ou celle qui lui succédera sur la scène musicale. Mon très cher mari me soutient de toute son âme et les journaux en parlent comme d'un événement. Je suis toute excitée à l'idée de cette première et j'ai hâte de pouvoir t'en donner des nouvelles ! Voici en petite primeur une gigue issue du Prologue.

J'attends ta réponse avec impatience,

Ta très chère Elisabeth

Troisième lettre

Florence, le 4 février 1625

Ma très chère Elisabeth

Que de merveilleuses et encourageantes nouvelles !

J'espère que le public a accueilli ta Tragédie avec tout le succès qu'elle mérite ! Ta gigue m'a beaucoup plu et j'ai hâte de pouvoir en découvrir d'autres extraits !

*J'ai pour ma part créé mon premier opéra, hier, *La Liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina*. Cet opéra-comique m'avait été commandé par Maria Maddalena d'Autriche. Elle parle déjà de le publier sous son patronage et de le faire jouer au-delà de nos frontières. Ce serait pour moi une véritable reconnaissance et la certitude de transmettre ma musique.*

L'hiver tirant en longueur, je te joins deux petites surprises qui, je l'espère, inspireront et égayeront tes soirées. Un autre de mes arias empreint d'une profonde mélancolie, et une canzone a basso solo de Girolamo Frescobaldi dont j'ai récemment découvert les partitions.

Profite bien de ces petites perles musicales,

Ta douce Francesca

Paris, 11 novembre 1715

Ma douce Francesca

Je te remercie infiniment pour ces découvertes musicales ! C'est toujours un plaisir pour moi de recevoir tes lettres.

Je souhaite sincèrement que ton opéra ait beaucoup de succès et qu'il t'apporte la reconnaissance que tu mérites. Tu sais sans doute déjà que ma Tragédie Lyrique n'a pas été accueillie comme je l'espérais. Pour ne pas rester sur cet échec, j'ai décidé de mettre ce style de côté au profit de l'écriture de pièces pour le clavecin, de sonates et de cantates.

Tu as également dû l'apprendre : mon cher et tendre époux est décédé il y a quelques années. J'ai été bouleversée par son absence et le vide qu'il a laissé. Son soutien était important pour moi. J'ai dû quitter le logement que nous occupions lorsqu'il était organiste à l'Eglise de Saint – Séverin. Depuis, j'ai eu la chance de m'installer dans un nouvel appartement. J'y dispose d'assez de place pour organiser des concerts privés. Ces soirées musicales, les leçons que je donne ainsi que la publication de mes recueils me permettent de garder une certaine autonomie financière. Il n'est pas évident d'être une femme indépendante à notre époque.

Cela étant, j'ai beaucoup de chance. Le public ne tarit pas d'éloge sur mon jeu au clavecin et mon art de préluder. Pourquoi ne pas unir nos arts lors d'un concert ?

Beaucoup prônent ici, la suprématie de la musique française, mais je trouve que notre force serait de réunir nos idées et de nous inspirer de nos deux cultures musicales.

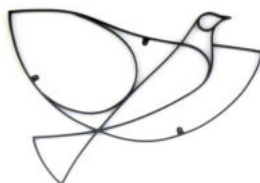
J'attends avec impatience ta réponse,

Ta très chère Elisabeth

Pourquoi ne pas offrir à vos amis des places pour notre prochain concert ?

Il aura lieu le **dimanche 10 mai 2020** à 17h.
L'Ensemble féminin « **FILIAE** » nous proposera un programme Couperin
pour le temps de Pâques

Réservation dès à présent par versement de **15€** par personne
au compte bancaire des « Amis de l'Orgue »
IBAN BE61 3770 8515 4317 c/o Pierre RICHELLE 1170 Bruxelles
et par courriel amisdelorgueboitsfort@gmail.com
en indiquant votre nom, le concert et le nombre de places souhaitées.
Les billets vous attendront à l'entrée.



Vous voulez nous aider ?

Pensez alors à régler votre cotisation de membre

Votre fidèle soutien est indispensable au succès de nos activités.
Montant : **25€** (cotisation) ou **50€** (cotisation de soutien)
à verser au compte bancaire des « Amis de l'Orgue »
IBAN BE61 3770 8515 4317 c/o Pierre RICHELLE 1170 Bruxelles.
Merci de votre contribution.

*Suivez nos dernières infos sur la page « LesAmis de l'Orgue » du site WEB
<http://egliseprotestanteboitsfort.be/>*